

Janvier 2024

**Points-clés/ Perspectives**

- **Fin décembre 2023**, le marché est très calme pendant les fêtes de fin d'année, les consommateurs privilégiant les produits festifs et étant prudents dans le contexte inflationniste. De plus, les restaurations collectives tournent au ralenti. La production peut parfois être impactée en légumes par les conditions météorologiques limitant l'offre, notamment en carottes et endives. **Début janvier 2024**, après les fêtes de fin d'année et au retour de vacances, le marché se dynamise d'abord avec la reprise des collectivités et le réapprovisionnement des GMS, puis l'activité redevient calme. Cependant, les terres restent particulièrement humides, ce qui affecte le rendement de certains légumes d'hiver, notamment le chou-fleur, le poireau et la carotte, entraînant une chute de leur offre. Les prix se maintiennent à des niveaux élevés, ce qui peut décourager la consommation déjà défavorisée par les conditions météorologiques hivernales (verglas, neige et températures négatives) sur les marchés de plein vent et par les soldes.
- **Concernant les productions maraichères**, telles que le **poireau**, la **carotte**, l'**endive** et le **chou-fleur**, l'offre est fortement impactée par les conditions climatiques, notamment les intempéries et les inondations à la fin de l'année 2023, suivies de températures négatives au début de l'année 2024. Les cours sont en forte hausse. En **chou-fleur de taille moyenne** et en **poireau**, l'offre repart fin janvier suite au redoux, entraînant une forte diminution des cours.
- **Concernant les productions fruitières**, sur le marché de la **pomme**, l'activité est calme avec des sorties correctes. L'offre bascule progressivement vers les lots issus de chambres sous atmosphère contrôlée. En ce qui concerne la **noix**, la consommation reste peu présente malgré le temps plus froid. Pour le **kiwi**, après une période difficile avec des sorties insuffisantes, les écoulements deviennent convenables tant sur le marché national qu'à l'exportation.
- **Concernant la consommation, au mois de novembre 2023**, malgré le contexte d'inflation, les achats de fruits et légumes se maintiennent. Ainsi, malgré un prix moyen en nette augmentation (2,80 €/kg, soit + 6 % vs 2022) les achats en volume de fruits ne sont qu'en légère baisse (- 2 % vs 2022). Les achats de légumes sont, quant à eux, en hausse (+ 4 % vs 2022) malgré un prix moyen également en hausse (+ 2 %).
- **Concernant le commerce extérieur au mois de novembre 2023**, les importations de fruits frais en volume ont été en recul par rapport à l'année dernière (- 3 % vs 2022), en partie liée à une baisse des importations de raisins en provenance d'Italie, de bananes de Côte d'Ivoire et d'agrumes d'Espagne. Les exportations françaises de fruits frais ont été stables par rapport à l'année dernière. Cette stabilité apparente masque des évolutions très disparates selon les pays clients, notamment une augmentation des exportations de pommes vers le Royaume-Uni. Les importations de légumes frais ont été en baisse (- 14 % vs 2022), recul constaté pour les cinq principaux pays fournisseurs. On note notamment une baisse des importations de tomates marocaines et espagnoles dans un contexte d'offre limitée et retardée par les conditions climatiques. En conséquence, les exportations de légumes frais ont été en baisse (- 5 % vs 2022), en grande partie portée par une diminution des (ré)-exportations de tomates vers l'Allemagne et les Pays-Bas. On note cependant une hausse des exportations de choux vers la Belgique et le Royaume-Uni et d'oignons vers l'Italie et le Portugal.

## POIREAU



©pixabay.com

Prix : ⬇

Référence 5 ans\* : + 64 %

Volume : ↗

**Fin décembre**, pendant les préparatifs des fêtes de fin d'année, la demande est moins soutenue et diminue, même si on observe un meilleur approvisionnement à la veille du week-end prolongé de Noël. Certaines exploitations réduisent leur activité, et des stations ferment en raison des congés des salariés. Le disponible important pour la période s'écoule finalement de manière satisfaisante. Un courant d'exportation pour certains opérateurs permet de maintenir les cours à un bon niveau.

**Début janvier 2024**, le marché du début d'année est particulier et très actif. La pluviométrie pose des problèmes de récolte et entraîne davantage de travail en atelier, où la qualité est parfois impactée par ces excès d'eau. L'offre est donc insuffisante pour répondre à une demande très soutenue en cette période de retour des vacanciers. Les cours enregistrent une très forte hausse dans ces conditions. **En semaine 2**, les épisodes neigeux et de gel intenses touchent principalement le grand Ouest, gelant le commerce avec les interdictions de circuler. Le Centre-Ouest, beaucoup moins impacté, profite donc d'une demande plus forte. Les ventes explosent, et les prix sont facilement revus à la hausse, soutenus par les cours très élevés des marchés européens et par un manque national de disponibilités. **À partir de mi-janvier**, l'offre augmente progressivement en volume, malgré des conditions climatiques toujours défavorables (parcelles détremées par la pluie et gelées localisées). La concurrence entre bassins de production s'intensifie. La demande devient moins euphorique, mais elle reste présente et intéressée tout en recherchant des prix moins élevés. Les températures deviennent ensuite nettement plus douces, limitant la consommation. Les cours fléchissent sensiblement.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## CAROTTE



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans\* : + 47 %

Volume : ⬇

**Fin décembre**, le marché est très calme, comme habituellement pendant les fêtes de fin d'année où la demande est limitée. Depuis près de deux mois, les arrachages sont difficiles avec des pertes au champ et des écarts de tri en stations très élevés. Bien que des problèmes sanitaires soient présents, le travail en station permet de maintenir une qualité correcte. Les vellétés de hausse des cours se poursuivent.

**Début janvier 2024**, du côté de la production, les conditions restent difficiles. La carotte, restée dans un environnement humide suite aux intempéries des deux derniers mois, nécessite toujours un tri important. Certaines carottes sont gorgées d'eau et pourrissent, tandis que d'autres restent de bonne qualité. Il y a de nombreuses pertes, touchant la majorité des bassins de production. Du côté du marché, le calme après les fêtes de fin d'année s'estompe pour laisser place à un commerce très actif suite à la reprise des collectivités. L'offre limitée nécessite parfois de couper des commandes. Les cours sont haussiers. **À la mi-janvier**, le froid dynamise la demande. Les aléas météorologiques dans le Nord perturbent les transports et le commerce vers cette destination. Du côté de la production, la situation évolue peu, et les cours restent fermes à la hausse.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## ENDIVE



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : ⬇

Référence 5 ans\* : + 87 %

Volume : ⬇

**Fin décembre**, le déséquilibre entre l'offre et la demande persiste. La production est trop faible pour satisfaire toutes les commandes, ce qui entraîne une hausse des cours.

**Début janvier 2024**, le marché est dynamique, mais la production demeure insuffisante, entraînant une importante pénurie. Les rendements ne sont pas satisfaisants, et les derniers arrachages sont retardés en raison des inondations. Les producteurs parviennent à livrer leurs clients fidèles ainsi que les engagements envers la grande distribution, mais il est difficile de trouver de l'endive pour les autres clients. Les cours enregistrent une très forte hausse. Par la suite, le marché devient plus difficile, provoquant une légère baisse des cours, encouragée par les importantes baisses de tarifs belges et néerlandais. **À la mi-janvier**, le marché est initialement actif en prévision des perturbations météorologiques (neige et gel) qui finissent par impacter le marché, avec des difficultés de transports, de manque de personnel dans les endiveries et une baisse de la fréquentation des magasins. Malgré cela, les opérateurs parviennent à écouler toute l'offre disponible, bien qu'elle reste limitée. Fin janvier, le mouvement de blocage des autoroutes complique davantage le marché, entraînant une légère diminution des cours.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

## CHOU-FLEUR



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans\* : + 162 %



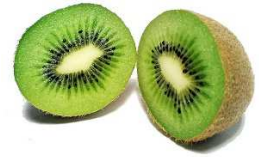
Volume : ↘

**Fin décembre**, la production augmente fortement, le volume disponible doublant. Les cours chutent de manière significative pour les gros calibres et encore plus fortement pour les moyens calibres, dont les prix sont divisés par deux. Bien que la demande sur le marché intérieur soit restée calme, les cours, plus habituels pour la saison, stimulent la demande. À l'export, l'activité est dynamique et s'intensifie grâce à ces niveaux de prix bien plus abordables.

**Début janvier 2024**, les disponibilités sont modestes pour la période en raison de pertes importantes aux champs, notamment dans le Finistère, depuis la tempête de début novembre et les pluies persistantes des deux derniers mois. Les inondations qui ont suivi ont entraîné une forte surhydratation du sol et un pourrissement des racines. En expédition, la demande de réassort soutient les cours au-dessus de la moyenne quinquennale. Cependant, la concurrence de l'Europe du Sud, notamment de l'Espagne, pèse de plus en plus sur le marché à l'export, en particulier à destination de l'Allemagne, tandis que le marché britannique est mesuré dans ses demandes d'approvisionnement. **À partir de la deuxième semaine de janvier**, la vague de froid impacte davantage les volumes commercialisés, entraînant un effondrement de l'offre en gros calibre. Les disponibilités en moyen calibre sont plus larges, mais elles suivent la même tendance au raffermissement des cours. Les tarifs sont dissuasifs pour la plupart des destinations. Le manque de chou-fleur pèse sur l'activité commerciale nationale, même si la demande reste mesurée et prudente. Les besoins en GMS ne sont tout de même pas satisfaits, et la concurrence italienne et espagnole s'impose de plus en plus avec des tarifs attractifs. **Fin janvier**, les gros calibres restent limités et leurs cours demeurent très élevés, à l'inverse des moyens calibres dont l'offre est importante, et les cours chutent tout en restant à un niveau élevé. La demande reste parallèlement très mesurée.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

<p><b>NOIX</b></p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : - 11 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p><b>Fin décembre</b>, le marché des noix est calme pendant les fêtes de fin d'année. Seuls quelques réassorts effectués par certains opérateurs permettent d'alimenter le commerce. Les cours restent stables malgré le peu d'activité car l'offre devient de plus en plus limitée.</p> <p><b>Début janvier 2024</b>, l'activité du marché pour la première semaine de l'année demeure calme car les clients avaient déjà bien réapprovisionné leur stock lors des commandes de fin d'année. De plus, les vacances scolaires sont toujours en cours, et les acheteurs sont plus rares. Certaines stations tournent au ralenti et honorent les quelques commandes sans chercher à être actives sur le marché. À l'exportation, le marché est également au ralenti, notamment vers l'Espagne où les fêtes de fin d'année sont encore en cours. Les variétés Lara et Marbot sont presque introuvables. <b>Mi-janvier</b>, le marché évolue peu, avec une consommation peu présente malgré un temps plus froid. Le commerce est notamment ralenti par la neige et le gel dans la moitié nord du pays. L'absence des consommateurs sur la noix suscite des interrogations chez les opérateurs, notamment en cas de récoltes plus importantes que celle de cette année. Les cours se maintiennent.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p><b>POMME</b></p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : + 26 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p><b>Fin décembre</b>, pendant la période de fête de fin d'année, la demande est plus modérée en pomme et se tourne vers les agrumes et d'autres fruits festifs. L'activité est globalement fortement réduite avec la fermeture de la restauration scolaire, limitant les transactions sur les marchés grossistes, ainsi qu'avec la fermeture de plusieurs stations (ou en effectif réduit).</p> <p><b>Début janvier 2024</b>, après les fêtes, le commerce se dynamise avec la reprise des collectivités. Les variétés « club », Pink Lady et Jazz, sont moins présentes à l'inverse des petits calibres qui demeurent bien représentés. La demande en variétés traditionnelles est dynamique. Les disponibilités du bassin du Sud-Est se réduisent en Gala et Golden, contribuant à la fermeté des cours. L'export se fait principalement en Gala, Granny et variétés clubs vers l'Amérique du Sud, la Thaïlande et l'Allemagne. <b>Mi-janvier</b>, le marché redevient plus calme avec des sorties correctes. L'offre bascule progressivement vers les lots issus de chambres sous atmosphère contrôlée. La Golden, Granny et les variétés « club » sont très demandées et dynamisent le marché, à l'inverse de la Braeburn qui suscite moins d'intérêt. Les cours restent stables maintenant un niveau plus élevé que les années précédentes.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p><b>KIWI</b></p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : + 19 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p><b>Fin décembre</b>, le marché manque d'entrain, voire est difficile. Les ventes sont très faibles à destination des grossistes, en cette période de congés scolaires, et très irrégulières vers les GMS. Une concurrence sévère s'installe, d'une part, entre les bassins de production français, mais aussi avec le kiwi importé et les fruits exotiques et agrumes, très demandés à cette période de l'année. Des promotions restent présentes mais écoulent moins de volumes que les semaines précédentes. Les cours des calibres petits à médians restent stables, à l'inverse des gros calibres qui poursuivent leur baisse.</p> <p><b>Début janvier 2024</b>, le marché évolue peu avec des ventes modestes à destination des grossistes et une GMS qui absorbe un peu de volume avec des promotions. Les grossistes restent en effet prudents, le froid pouvant fragiliser le fruit sur les marchés de plein vent. Les cours sont stables avec un léger fléchissement dû aux mises en avant de certains calibres. <b>Mi-janvier</b>, les écoulements redeviennent convenables sur le marché national comme à l'export. L'activité des grossistes reprend et reste régulière. Au niveau des GMS, des actions sont mises en place mais ne semblent pas générer un véritable engouement chez les consommateurs. La concurrence des kiwis importés reste perceptible. Les prix sont discutés, notamment sur les gros calibres, mais dans l'ensemble, les cours se maintiennent.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1